



**Cahier
romand**
Sexualité
et Eglise

Edito
Promenade
de Boum
Amour
de la Trinité



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Jura
Collex-Bossy, Pregny-Chambésy,
Genthod-Bellevue - Versoix

JUIN 2020 | MENSUEL NO 6 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

De l'incertitude à la certitude

PAR MARTHA HERRERA, ASSISTANTE PASTORALE

PHOTO: JR

Je suis responsable de préparer l'éditorial du mois de juin 2020. Un éditorial qui doit être présenté le 22 avril! Quoi dire? Comment prévoir maintenant ce qui va se passer dans deux mois?

Le mot qui me vient pour ma réflexion est « incertitude ». Quelles sont les questions qui aujourd'hui nous interpellent et quelles seront celles d'ici à deux mois? Comment avoir un mot d'actualité dans le monde d'aujourd'hui, avec tellement de changements et d'incertitudes comme celles que nous sommes en train de vivre?

Néanmoins, nous avons des certitudes. Et nous, en tant que chrétiens, nous avons une grande certitude! Nous venons de célébrer la fête de Pâques! Fête de notre grande certitude: le Christ est Ressuscité! Oui, Il est vraiment Ressuscité! C'est le fondement de notre foi chrétienne: le mystère de Pâques qui sans doute, prend aujourd'hui tout son sens.

Mais, nous sommes déroutés, angoissés, attristés. Je me demande comment placer ou annoncer notre « certitude chrétienne » dans ce monde d'incertitudes? Le Coronavirus nous a-t-il appris à vivre dans l'incertitude?

Quelle place aujourd'hui pour notre message chrétien d'espoir, d'espérance, de joie, avec l'incertitude qui habite notre monde? Finalement, comment annoncer la Bonne Nouvelle maintenant?

Je pense que ce mystère de Pâques acquiert aujourd'hui tout un autre sens et que notre ancrage dans le Christ nous donne les réponses. Nous ne pouvons pas continuer à vivre de la même manière qu'avant! La certitude de la Résurrection donne du sens à notre vie et nous permet de savoir accompagner l'incertitude de ce temps-là comme un passage, comme une Pâque, pour approfondir notre humanité! Passer à une vie renouvelée depuis le plus profond de notre être!

Est-ce que ce sera possible? Ou continuerons-nous à vivre comme avant? A donner aux choses matérielles autant d'importance et autant de place dans nos vies? De quelle manière déposons-nous nos incertitudes? Nous avons besoin de nous préoccuper davantage de nourrir notre esprit au lieu de chercher des certitudes dans les choses matérielles?

Voilà la bonne nouvelle pour le monde aujourd'hui: revenir à la source, au commencement!



Et nous demander: quelle est la mission que le Christ nous a donnée? Comment dois-je être coresponsable de mon prochain et de toute la création?

Seigneur, que cette certitude de ta Résurrection soit la Bonne Nouvelle à transmettre! Qu'elle soit l'espérance qui nous renouvelle et qui nous ouvre le chemin dans ce monde d'incertitudes! Qu'elle soit une invitation à accueillir notre fragilité et à vivre plus humblement face aux autres et plus respectueusement vis-à-vis de toute ta Création! Oui, Seigneur que ta volonté soit faite! Aide-nous à vivre selon ta volonté et dans la certitude de la Résurrection!

La promenade du petit poussin Boum

PAR LUCETTE ROBYR | PHOTO: PIXABAY

Par une nuit d'avril, en ce temps pascal, Maître Renard affamé par un hiver long et glacial s'approcha du poulailler de la ferme la plus proche de la forêt. Toute cette charmante volaille dormait à poings fermés. Sauf un ! Boum ! L'intrépide poussin ne pouvait pas fermer l'œil, soit qu'il pressentait quelque chose, soit qu'il voulait profiter de la pleine lune et des étoiles. Une ombre furtive rôdait autour de l'abri protecteur, mais le renard aussi rusé que le diable trouva la faille qui lui permettait d'entrer. Le petit poussin tremblait de peur mais essaya par tous les moyens et sans être vu de réveiller mère poule. Hélas, elle dormait profondément et les autres poussins ne comprenaient pas le message. Boum s'engouffra alors sous un gros tas de paille et s'y cacha sans qu'on puisse le démasquer. Pendant ce temps, Renard découvrit poule et poussins et les avala goulûment. Repu, il s'enfuit dans la forêt, laissant plumes et carcasses sur place, au grand dam des fermiers qui découvrirent le carnage au petit matin. Boum devina que le renard était loin, et sortit de sa tanière : il ne voulait surtout pas trop se montrer, de peur d'être enfermé pour longtemps. Notre génial poussin prit la poudre d'escampette et fila le plus vite possible parmi les herbes assez hautes pour le dissimuler.

Qu'allait devenir sa vie, maintenant qu'il était orphelin, privé de

nourriture, d'abri et de la chaleur de ses congénères. L'aventure se trouvait à portée de main et d'horizon. Il faudra se débrouiller tout seul ! Avec son corps chétif, recouvert d'un fin duvet jaune pâle, ses fines pattes et ses ailes minuscules, il n'irait pas bien loin. C'était mal connaître Boum, au caractère volontaire et plutôt téméraire. Qu'importe, il marcherait, sautillerait à sa guise !

Il prit le premier sentier qu'il trouvait intéressant, longeant ainsi les futurs champs de blé de la campagne encore bien fraîche en cette saison. Picorant ici ou là quelques insectes ou vermis-seaux, il se rassasiait comme il pouvait car son frêle estomac ne supportait pas toujours ce qu'il ingurgitait. Il avançait, poussé par la curiosité, le désir d'aventure et de découverte.

– Tiens, un moineau, qu'est-ce qu'il fait là ? Entrons en conversation !

Se regardant d'un air aussi étonné l'un que l'autre, ils engagèrent quelques mots, sans plus, l'oiseau songeant plus à voler qu'à discuter avec un poussin égaré. Peine perdue, Boum se retrouva seul. Dans son questionnement, il heurta une grosse pierre qui l'assomma à moitié. Revenu à ses esprits, il continua son chemin et découvrit un mince ruisseau, de quoi étancher sa soif.

Il se pencha et tomba dans l'eau. Le courant, assez fort pour ce petit être minuscule, l'emporta et notre cher poussin n'arrivait plus à rejoindre la rive. Il fallut un amas de branchages sur l'eau, pour qu'il s'y accroche et rejoigne la terre ferme. L'air et le soleil matinal sécheraient son duvet bien trempé !

– Dans quelle direction, vais-je aller, pensa-t-il ? Je ne connais rien du monde. Je vais grimper sur la montagne, car de là-haut, toute la planète sera devant moi.

Ragaillardi et plein de courage, Boum prit le chemin escarpé qui le conduisait au sommet. Ce fut laborieux, plus que laborieux, car Boum était pressé. Il ne peut pas voler, sautiller n'avance pas à grand-chose et courir... il n'a que de fragiles pattes ! Après bien des heures, complètement épuisé, il atteignit la pointe de la montagne et s'endormit. L'air froid ne le gêna pas. Bien des rêves passèrent dans son esprit, et il se trouvait être le plus heureux des poussins. Quand il se réveilla aux aurores, sous les chauds rayons du soleil, Boum se demandait bien ce qu'il faisait par là ! Il s'ébouriffa, fit un brin de toilette à sa façon et contempla le ciel, toute la nature environnante, les plaines, les collines, les champs, les rivières et les villes. Notre petit poussin s'émerveillait et jubilait de bonheur. La faim pourtant le tirait. Mais

que manger dans cet endroit insolite et désert? Partout, c'est du roc! Deux trois insectes furent sa seule pitance.

Il serait bien resté là-haut à jouir de cette beauté, le monde pour lui tout seul. Il y vécut trois jours et décida de redescendre, retrouver le règne animal et quelques humains. Découvrant une pente, il glissa, tel un toboggan et se retrouva plongé dans un trou. Le choc est dur, il est sonné! Comment s'en sortir! Là, c'est le malheur assuré! Piaulements, cris d'appels, personne ne l'entendrait. Analysant la situation, Boum s'enhardit, s'accrocha à quelques aspérités et après maints efforts se retrouva à l'air libre. Quelques bobos, l'esprit un peu chaviré, il fallait se trouver un

chemin pas trop compliqué. La forêt débutait non loin de là et il décida d'y parvenir. La route fut plus longue que prévu, et dès les premiers arbres, Boum se sentit en sécurité. De quoi trouver un peu à manger et peut-être de l'eau ou de la rosée! La forêt est grande, épaisse, les arbres sont hauts et la terre pleine d'épines et de bois sec. Pas facile de marcher! Bien des pauses furent nécessaires pour sortir – on ne sait trop comment – de ce long tunnel arboré. Ouf! La liberté! Curieusement, il rencontra un papillon multicolore, dont il suivit toutes les péripéties. Il y avait de quoi s'amuser et bavarder! Mais le papillon n'entendait rien, préoccupé par ses voltiges. Déçu, le petit poussin continua son chemin à travers champs. Une vache

le regarda avec étonnement et lui dit:

– Où vas-tu, boule jaune? Si tu es perdu je t'amène à la ferme. Viens, je te conduis.

Boum, tout surpris, réalisa à peine ce qui lui arrivait. Une vache, c'est grand; comment la suivre? Notre guide veillait sur lui, et sans encombre lui montra les poules en liberté, d'autres petits poussins autour du verger et la fermière qui jetait des graines. Notre voyageur s'installa au milieu d'eux, remerciant la vache qui devint son amie. La vie prit un autre tour! Boum fut heureux de longues années dans ce coin de paradis et les cloches de Pâques résonnèrent à nouveau dans son cœur.

La vie au ralenti

PAR LUCETTE ROBYR

Il aura fallu une pandémie
Qui est loin d'être finie
Pour réveiller nos esprits
Afin de guérir l'Humanité meurtrie.

Chacun confiné dans son logis
A réorganisé un semblant de vie
Pour ne pas oublier les plus démunis.
La nature bien vite s'embellit.

Et les fleurs chassent nos soucis.
Illusions ou cauchemars d'économie
Silences ou peuples assagis
Les uns pleurent, les autres supplient.

Le monde se lance un défi
Envers et contre tout pour chasser l'«ennemi»...
Là-haut, y a-t-il un Dieu d'amour infini
Qui n'est certes pas au ralenti?

Dans ce temps d'accalmie
Où notre existence prend un sens approfondi
Allons pas à pas au cœur du monde ami
Créer des liens pour que le meilleur soit construit.

Ne courons plus! Sous le Ciel attendri
Chacun renaîtra dans une saine harmonie
Car la leçon peut-être aura servi!...
La planète entière vivra sagement au ralenti!

L'Amour de la Trinité

PAR PIERRINE RAVIER

PHOTO: JR

L'amour, ce sentiment que nous connaissons, chacun de nous le ressent différemment. Pour certaines personnes leur cerveau va comprendre qu'ils aiment. D'autres, vont ressentir l'amour dans leur cœur, d'autres dans leur être tout entier. Certains vont agir en fonction de leur amour tandis que d'autres, peut-être par pudeur ou par timidité resteront impassibles.

Quand nous avons la chance de rencontrer l'amour – il peut se révéler petit à petit ou d'un coup sans que nous y pensions – nous réagissons très différemment. Cet amour, provoque en nous un bouleversement autant physique que psychique.

Se sentir aimé, nous permet de vivre dans la sérénité, dans le bien-être, dans la joie, la paix et la confiance.

Aujourd'hui, nous sommes confinés à la maison. Nous avons le temps, beaucoup plus de temps pour prier. (Bien que je reste convaincue que notre vie, nos relations, nos écoutes, nos gestes, nos pensées positives, notre travail sont des prières.)

Prier, c'est aimer. Nous avons le temps de penser aux autres, nous demander si nous les aimons comme nous voudrions qu'ils nous aiment.

Le temps de se poser beaucoup de questions. Il y en a une que nous n'avons pas besoin de poser. La Trinité m'aime-t-elle? La réponse sera toujours OUI. Même dans les moments difficiles où nous avons peut-être laissé Dieu un peu de côté. Dieu le Père, Jésus et l'Esprit Saint sont toujours avec nous.

Pour Jésus, ce n'était pas facile d'aborder la Passion. J'ai à la maison une plante de la famille des euphorbiacées que l'on appelle l'épine du Christ. Eh bien, je peux vous écrire que cela ne fait pas envie! C'est ce que je pense chaque fois que je m'en occupe. Malgré la difficulté, Jésus a tout accepté par amour pour chacun de nous.

A nous d'accepter ce qui nous attend. Ceux pour qui c'est plus facile, peuvent prier pour ceux pour qui c'est difficile. Pas de souci, la Trinité, par amour, va nous aider.

J'ai le temps de participer au chemin de croix que Monsieur le Curé a eu la très bonne idée d'en-

registrer. Il demande à sainte Bernadette de nous apprendre à vivre dans l'amour; du coup, je me suis souvenue avoir lu qu'elle disait: il suffit d'aimer...

Dans les difficultés, je me dis: Souvent, nous ne nous rendons pas compte à quel point nous sommes aimés. Je pense aussi que j'aime la Trinité de tout mon être. Confinement oblige, en regardant la nature qui m'entoure, je me rends compte qu'autant que je peux aimer la Trinité, jamais, non JAMAIS je n'aimerai la Trinité autant qu'Elle m'aime. Cet Amour-là est tellement grand et je suis si petite!...

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime.

Livre de vie

Décès du mois d'avril Up Jura

AMIGUET Alice; PAGANI Micheline; ARMAND-UGON Anna Pierina; JOLIDON Claude; VONLANTHEN DI NENNA Carmela; DITZOFF Dimitri; MONNEY Thérèse; MORA Josette; TAGLIABUE Elena.



Ce cierge brûle pour tous les malades du COVID-19 et pour toutes les personnes engagées durant cette période difficile

Semaine sainte confinée

PAR JR (CAPTURES D'ÉCRAN DES VIDÉOS DE LA CHAÎNE YOUTUBE UP JURA) | PHOTOS: JR



Toutes les églises sont fermées, quelques messes sont enregistrées et diffusées sur les réseaux sociaux ou sur les chaînes publiques de télévision. Dans l'UP Jura, notre curé Alain Chardonnes et notre diacre permanent Jacques Sanou s'organisent pour « offrir » à leurs paroissiens des messes préparées et documentées, où chaque « abonné » reçoit semaine après semaine par mail ou par poste les prières et homélies pour suivre de la maison, en semi-confinement, les messes quotidiennes ou des dimanches.

Dimanche des Rameaux: avant l'Évangile, M. le curé bénit les rameaux et le crucifix de la procession spécialement installé dans le chœur. Pour la Semaine sainte, notre curé l'a annoncé en fin de la messe des Rameaux et du dimanche de la Passion chantée à deux voix avec le son du début à la fin: les prochaines cérémonies du Jeudi saint, du Vendredi saint et du dimanche de Pâques seront enregistrées et placées sur la chaîne YouTube de l'UP Jura; les rameaux ont été bénis et placés en lieu sûr pour être distribués en temps voulu après le semi-confinement du Covid-19 et la réouverture des églises.



Jeudi saint: messe de la Cène du Seigneur suivie de l'adoration du Saint Sacrement.



Les cloches sont parties pour Rome! Elles sont revenues dans la nuit de Samedi saint à dimanche de Pâques.

Vendredi saint: chemin de croix, la Passion du Christ et l'adoration de la croix.

13^e station: Jésus est remis à sa mère
(Chapelle de la Longeraie – Morges).



Pâques, très belle messe chantée avec, à l'orgue, Christophe Gunther et... l'église vide.



C'est une joie d'essayer de bien faire les choses pour les paroissiens. En ces temps où chacun doit rester chez soi, ça permet au moins un peu de liens entre nous tous. (Chanoine A. Chardonnens)

Décoration: M. le curé et Catherine.

En cette période de confinement, les églises sont toujours très bien décorées et ainsi, toujours ouvertes, accueillantes et réceptrices de vos prières et méditations.

Pas de messes publiques avant le 8 juin 2020.





*2^e dimanche après
Pâques – Messe
de la Divine
Miséricorde –
20^e anniversaire
de cette fête
instituée par le
pape Jean-Paul II.*

Où allons-nous? – Mais où va-t-on?

PAR MICHEL DUBOIS

D'un seul coup, nous voici perdus, on ne sait plus où aller ni qu'y faire! Nos certitudes d'autrefois, si rassurantes, nous abandonnent.

Mes amis, si chers, à qui je pouvais demander conseil ont disparu. Ils ont l'obligation de rester confinés chez eux. A la moindre sortie, la police se présente pour verbaliser.

Personne n'est venu à mon secours pour m'aider à trouver une réponse valable à mon grand copain qui a osé me dire que la religion n'est que du pipo! Que c'est tout des inventions!

Les prêtres se retrouvent seuls dans leur église vide. Les prêtres déjà si peu nombreux n'ont plus le droit de visiter leurs malades.

De plus, j'ai constaté que mes copines et mes copains préfèrent nettement se taire plutôt que de s'exprimer avec leurs tripes! Quel dommage.

Moi qui croyais que je devais porter sa Bonne Nouvelle, je constate que je dois absolument changer de méthode.

Finalement, je me retrouve bien seul, comme un ermite perdu dans sa caverne!

Heureusement, j'ai la chance de pouvoir me confier à Celui à qui j'ai déjà pardonné de m'avoir fait manquer tous les offices des fêtes pascales que j'aime tant. Et encore, il m'assure que sa Résurrection n'est pas du pipo, qu'elle est bien réelle, qu'Il est vraiment ressuscité. Sa déclaration est vraiment fiable et très rassurante. Fiez-vous en lui, me dit-on! C'est bien vrai au point que j'en oublie, avec confiance, ce qui m'attend dans un proche avenir.

Comme quoi, avec Lui, tout reste possible!

Tél.: 078 792 11 62